

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 109 (1928)

Nachruf: Prevost, Jean-Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5.

Le professeur Dr Jean-Louis Prevost

1838—1927

C'est non seulement l'un de ses vétérans que vient de perdre la Société Helvétique des Sciences Naturelles, mais aussi l'un de ses membres qui lui fit le plus d'honneur. Pour la jeune génération, Prevost était un représentant caractéristique de ces dynasties de savants qui ont illustré Genève au XVIII^e et au XIX^e siècle. Il représentait aussi l'union harmonieuse de la culture des sciences biologiques et de la pratique médicale, de l'esprit scientifique, du sens clinique et du dévouement professionnel.

* * *

Un grand vieillard maigre, d'aspect austère tel apparaissait à première vue le professeur Prevost, et ses élèves ne l'approchaient que pénétrés d'un profond respect. Mais dès qu'on le voyait de plus près et qu'on percevait son sourire fin et un peu désabusé, son regard bon et malicieux, on ne cessait pas de lui vouer des sentiments respectueux, mais on se mettait aussitôt à l'aimer. Bien genevois en beaucoup de choses, le professeur Prevost l'était en cela que débordant d'idées brillantes et de sympathie affective, il avait si grande crainte que sa parole dise plus que la vérité qu'il paraissait souvent hésitant et timide dans sa manière de s'exprimer.

Ce grand savant, cet homme de bien, adoré de ses élèves et de ses malades, avait su conserver jusqu'à un âge avancé une réelle jeunesse. Il allait à bicyclette jusqu'à 85 ans; son esprit alerte ne cessait de s'intéresser aux progrès de la science, et son cœur aussi était resté jeune. Il ne croyait pas à la bonté native de l'homme et, doué d'une grande perspicacité, peu de choses lui échappait, mais il souriait des faiblesses qu'il découvrait plus qu'il ne les blâmait.

Il y avait pourtant une chose pour laquelle il n'était point indulgent: homme de science avant tout, il ne tolérait pas les hypothèses hasardées, les théories en l'air, les affirmations téméraires et les publications hâtives. Il détestait par dessus tout les beaux parleurs qui masquent leur paresse ou le vide de leur esprit par de brillants discours.

Il recevait avec un dédain amusé les honneurs qui, bien malgré lui, lui parvenaient de tous côtés. Si beaucoup de ses compatriotes avaient pu voir la tête qu'il fit lorsqu'à l'occasion de sa retraite on épingle quelques décorations à sa redingote, l'initiative suisse contre les bouts de rubans n'eût sans doute pas été lancée.

* * *

Les ancêtres de Prevost s'étaient établis à Genève au XVI^e siècle; beaucoup se distinguèrent comme savants, théologiens ou juristes. Son grand-père, Pierre Prevost, avait été professeur de philosophie à l'Académie de Genève et il s'occupait à la fois d'hellénisme et de physique. Un autre Jean-Louis Prevost, cousin de son père, était aussi physiologiste et médecin d'une légitime réputation. Par sa mère notre J.-L. Prevost descendait des de la Rive dont le nom certes est bien familier à tous les membres de la Société Helvétique des Sciences Naturelles.

Né à Genève le 12 mai 1838, Prevost fit ses études médicales à Zurich, Berlin et Paris. Dans cette dernière ville, il se trouva le condisciple de Julliard et de Revilliod un peu plus âgés que lui, de Jacques Reverdin, de C. Picot un peu plus jeunes et de plusieurs autres compatriotes. En 1864 il fut nommé interne des hôpitaux de Paris. Ses maîtres les plus célèbres furent Vulpian, Charcot, Claude Bernard, Lorain, Marey, maîtres de physiologie, maîtres de neurologie. C'est de là que date, semble-t-il, la double orientation de l'élève qui devait bientôt devenir un maître à son tour.

Si, en effet, nous mettons à part quelques publications occasionnelles sur le choléra, sur un sarcome du poumon, la pleurésie gangrénouse, le fœtus syphilitique, la grossesse extra-utérine, nous constatons que toute l'œuvre de Prevost se partage entre des travaux de neurologie clinique, anatomique et expérimentale d'une part, des études pharmacodynamiques et physiologiques d'autre part. On trouvera ci-dessous la liste des publications de Prevost, aussi ne voulons-nous pas ici les mentionner toutes; nous nous bornerons à signaler et à situer celles qui nous paraissent les plus importantes. Il faut déjà commencer par la première:

En 1865, il publie avec J. Cotard une étude sur le ramollissement cérébral, étude qui fut couronnée par la Faculté de médecine de Paris, par l'Académie de médecine et encore par l'Académie des sciences. On considérait jusqu'alors le ramollissement comme de nature inflammatoire; les auteurs démontrent qu'il est dû à l'ischémie résultant d'oblitération artérielle.

En 1865 également, paraît une note sur la « Déviation des yeux dans quelques cas d'hémiplégie ». Cette note, complétée par la thèse de 1868 et d'autres mémoires (1870, 1877, 1899), donne la description et l'explication de la déviation conjugée de la tête et des yeux dans les lésions unilatérales du cerveau, notions actuellement classiques auxquelles doit rester attaché le nom de Prevost.

De la même période datent des recherches sur les nerfs craniens, olfactif (1865), lingual (1868 et 1873), ganglion sphéopalatin (1868), nerf optique (1869), ainsi que des travaux anatomo-cliniques prouvant que la paralysie infantile est due à une destruction des cornes antérieures de la moelle.

En 1867 et 1868, nous voyons le début des recherches pharmacodynamiques: il s'agit de l'action neuro-musculaire de la vératrine.

Fidèle à sa patrie, Prevost dès 1865, devient membre de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, à laquelle il resta fidèle jusqu'à sa mort, soit durant 62 années. Docteur de Paris en 1868, il revient à Genève où il est aussitôt reçu à la Société de Physique et d'Histoire naturelle.

Il se met à la pratique de la médecine ; sa réputation, sa science, son extrême bonté lui créent bientôt un cercle de fidèles clients. Cela ne suffit pas à son activité : En 1869 il ouvre, avec le physiologiste anglais A. Waller, père, un petit laboratoire privé. Il y a comme élèves Dejerine, Dubois de Berne, A. Mayor et d'autres. La collaboration avec Waller produit des publications sur la déglutition (1869) et sur la régénération des nerfs (1871). En même temps, Prevost seul étudie les anesthésiques et les vaso-moteurs du cerveau (1871).

En 1870, il est reçu membre de la Société médicale de Genève, société qu'il présida deux fois, en 1876 et en 1896, et à laquelle il resta toujours attaché.

Dans les années qui suivent, il semble que la pratique personnelle et les consultations — ses confrères l'appelaient volontiers au secours dans les cas difficiles — l'absorbent de plus en plus ; cependant il étudie les atrophies musculaires par lésion de la moëlle (1872 à 1874) et parallèlement la muscarine et son action physiologique (1874), les délires alcooliques, les anasthésiques. On le voit donc toujours restant fidèle à sa double orientation neurologique et pharmacodynamique, sachant créer du reste entre les deux disciplines de nombreux points de contact.

En 1876, lors de la création de la Faculté de médecine de Genève, il est appelé à la chaire de thérapeutique, qu'il devait occuper pendant 21 ans, de mars 1876 à mars 1897. C'est alors qu'il travaille le sujet de l'antagonisme physiologique, tout spécialement celui de la muscarine et de l'atropine (1877) ; puis il étudie la conine (1880), l'intoxication mercurielle et la calcification rénale qui en résulte (1881 à 1883), les cardiotoniques, muguet et digitaline (1883).

Toutefois, la neurologie clinique et expérimentale l'attire toujours. Avec A. Waller fils, il étudie les réflexes tendineux et les névrites consécutives à l'élongation des nerfs (1881) ; puis il publie des observations de tumeurs cérébrales (1883 à 1885), de paralysies radiculaires (1886). L'ataxie locomotrice l'intéresse dans ses rapports encore discutés avec la syphilis (1882) et dans une complication fréquente, les névrites périphériques.

Entre temps en 1881, Prevost fonde avec J.-L. Reverdin et C. Picot la « Revue médicale de la Suisse romande » qui porte ces trois noms sur sa couverture durant 39 années.

En 1887, il a Paul Binet comme assistant. Alors commence une belle collaboration de cinq ans, collaboration malheureusement interrompue par la maladie et la mort de Binet et qui donne lieu à maintes publications intéressantes : Coma diabétique (1887), Cytisus laburnum et cytisine (1887 à 1888) médicaments cholagogues (1888), l'action sur la pression artérielle de l'iode et des iodures (1890), l'extrait éthétré de Fougère mâle.

Binet disparu, Prevost étudie la créosote (1893), les embolies graisseuses (1895), la coronilline (1896), la pilocarpine (1897). Il semble cette fois-ci que la thérapeutique expérimentale l'emporte définitivement sur la neurologie; cependant une publication de 1895 sur un cas d'aphasie motrice sans agraphie chez un épileptique jacksonien montre bien que le clinicien survit chez l'homme de laboratoire.

En 1897, à la mort de Schiff, titulaire de la chaire de physiologie, Contejean est appelé à Genève. Dans le voyage, Contejean s'empoisonne par mégarde avec du sublimé. Prevost est alors appelé à permutter et il occupe la chaire de physiologie jusqu'en 1913. Les travaux personnels de Prevost deviennent moins nombreux quoique son activité ne soit nullement en décroissance. Il n'a pas complètement abandonné sa clientèle; il enseigne; le premier en Suisse, il organise les travaux pratiques pour étudiants; il inspire et dirige de nombreuses thèses.

Parmi ses élèves, il faut mentionner en premier lieu F. Battelli qui fut longtemps son assistant, devint son gendre et son successeur. Avec celui-ci il fait ses travaux classiques aujourd'hui sur l'action physiologique des courants électriques et le mécanisme de la mort qu'ils provoquent (1899 à 1901), sur le rôle de la rate dans la digestion pancréatique. En 1906 il publie le résultat de recherches variées sur l'asphyxie, recherches faites avec M^{le} L. Stern qui fut aussi longtemps son assistante et fit par la suite une belle carrière de physiogiste.

Nous avons surtout insisté jusqu'ici sur l'activité scientifique de Prevost; pour être complet, nous devons mentionner encore qu'il fut, pendant huit ans, chef d'un service de médecine à l'hôpital cantonal de Genève, secrétaire général du I^{er} Congrès des Sciences médicales à Genève en 1877, président en 1907 du Congrès des Neurologistes de langue française, membre de la Commission de la Bibliothèque publique et universitaire, de la Commission cantonale de surveillance des aliénés, de la Commission de la Pharmacopée helvétique.

Atteint par la limite d'âge en 1913, il se retire à 75 ans en pleine possession de ses facultés et de sa vigueur intellectuelle, approuvant néanmoins pleinement la mesure qui le frappait en citant ce mot de son aïeul: « Un fonctionnaire ne doit pas attendre pour abandonner ses fonctions, qu'un affaiblissement de ses facultés l'ait rendu incapable de les remplir. »

A l'occasion de cette retraite, ses collègues, ses amis et ses élèves tinrent à lui témoigner leurs sentiments d'admiration et de déférence. On lui offrit son médaillon en bronze, œuvre du sculpteur Vibert, on l'encensa de beaucoup de discours qu'il accepta comme un bon toit de chaume reçoit la pluie.

M. Prevost, quoique fort ennuyé de tout le bruit fait autour de sa personne, répondit avec une bonne grâce charmante, une modestie parfaite et un entrain juvénile. Ce fut une belle manifestation, parce que tout y fut sincère d'un bout à l'autre.

On me permettra d'extraire des discours deux phrases qui résument bien les sentiments de la nombreuse et brillante assistance qui se pres-

sait ce soir-là autour du jubilaire. C'est Chauveau qui lui dit : « Comme je suis heureux, mon cher Prevost, de montrer en paraissant à vos côtés, dans cette belle manifestation en votre honneur, le grand cas que je fais de votre personne et de votre œuvre, sérieuse, simple, claire et profondément honnête, comme son auteur lui-même et sa vie tout entière ! » Et puis, c'est Mayor, son élève aussi et son successeur à la chaire de thérapeutique, qui s'exprime ainsi : « Votre absolue sincérité, votre largeur de pensée, votre toujours parfaite urbanité, votre dévouement entier à la chose universitaire, toutes ces qualités qui font de vous l'homme devant le caractère duquel on s'incline, vous ignorez sans doute que vous les possédiez, étant l'un de ces très rares qui n'ont jamais songé à se contempler eux-mêmes. »

Grand par son œuvre, grand par son caractère, Prevost le fut aussi par sa résignation à accepter la perte presque complète de la vue qui attrista ses dernières années, et à supporter toutes les maladies qui l'assaillirent finissant par avoir raison le 12 septembre 1927, de la belle constitution qui l'avait servi durant plus de 89 années.

D^r M. Roch.

Biographie

Manifestation en l'honneur de Monsieur le Professeur Jean-Louis Prevost, 27 juin 1913, une brochure de 55 pages, Genève, Atar, 1913.
H. M. Le professeur J.-L. Prevost. Revue médicale de la Suisse romande, 25 oct. 1927, XLVII, p. 917—919.

Liste des publications du Professeur Dr. J.-Ls. Prevost

1. (Avec J. Cotard.) Etudes physiologiques et pathologiques sur le ramollissement cérébral. Paris, Mém. Soc. biol. 1865, t. 17, p. 49; à part, Paris 1866, in-8, 144 p. 4 pl. chromolith. (Couronné par l'Académie des sciences, l'Académie de médecine et la Faculté de médecine de Paris.)
2. Atrophie des nerfs olfactifs, fréquente chez le vieillard et correspondant avec la diminution du sens de l'odorat. Paris, C. R. Soc. biol. 1865, t. 17, p. 37.
3. Observation de paralysie infantile, lésions des muscles et de la moelle. C. R. Soc. biol. 1865, t. 17, p. 215.
4. Déviation des yeux dans quelques cas d'hémiplégie. Gaz. hebdom. Paris 1865, t. 2, p. 649. — Actes Soc. Helv. Sc. Nat. Genève 1865, p. 113.
5. Recherches expérimentales relatives à l'action de la vératrine. Mém. Soc. biol. 1866, t. 18, p. 133; Robin, Journ. d'anat. 1868, t. 5, p. 206.
6. (Avec P. Lorain.) Deux cas de fœtus syphilitiques. Mém. Soc. biol. 1866, t. 18, p. 189.
7. Grossesse extra-utérine, expulsion du fœtus par le rectum. Guérison. Gaz. des hôpitaux, Paris 1866, t. 39, p. 525.
8. Note sur l'action physiologique de la vératrine, à propos d'un mémoire de MM. de Bezold et Hirt. Mém. Soc. biol. 1867, t. 19, p. 39.
9. (Avec F. Jolyet.) Note sur le rôle physiologique de la gaine fibro-musculaire de l'orbite. Paris, C. R. Acad. sc. 1867, t. 65, p. 849; Mém. Soc. biol. 1867, t. 19, p. 129.
10. (Avec A. Olivier.) Cancer vertébral consécutif au cancer du foie et des poumons. C. R. Soc. biol. 1867, t. 19, p. 136.
11. (Avec P. Lorain.) Etudes de médecine clinique et de physiologie pathologique. Le choléra observé à l'Hôpital Saint-Antoine. Paris 1868.

12. Recherches relatives au sens des mouvements de rotation dus aux lésions encéphaliques uni-latérales. C. R. soc. biol. 1867, t. 19, p. 139.
13. De la déviation conjuguée des yeux et de la rotation de la tête dans certains cas d'hémiplégie. Thèse de doctorat. Paris 1868.
14. Recherches anatomiques et pathologiques sur le ganglion sphénopalatin. Arch. de physiol.¹ 1868, t. 1, p. 7, 207.
15. Note relative aux fonctions gustatives du nerf lingual. C. R. Soc. biol. 1868, t. 20, p. 234; 1869, t. 21, p. 76.
16. Note relative aux fonctions des nerfs de la première paire. Arch. sc. phys. et nat. 1869, t. 34, p. 209.
17. (Avec A. Waller père.) Etude relative aux nerfs sensitifs qui président aux phénomènes réflexes de la déglutition. Paris, C. R. Acad. sc. 1869, t. 69, p. 480; Arch. de physiol. 1870, t. 3, p. 185, 343.
18. Note relative à la déviation conjuguée des yeux et à la rotation de la tête dans certains cas d'hémiplégie. Rectification à M. le Dr J. Parrot. Arch. de physiol. 1870, t. 3, p. 322.
19. Note on the physiological effects of Anesthetics. The Practitioner, London, July 1871.
20. Même sujet. Gaz. hebdom. Paris, 1871, t. 8, p. 474.
21. Contraction des vaso-moteurs du cerveau. C. R. Soc. biol. 1871, t. 23, p. 142.
22. (Avec A. Waller père.) Régénération des nerfs chez les animaux paraplégiques. C. R. Soc. biol. 1871, t. 23, p. 142.
23. Observations relatives aux causes des premières respirations du fœtus. C. R. Soc. biol. 1871, t. 23, p. 143.
24. Régénération comparative des nerfs comprimés entre les mors d'une pince et des nerfs sectionnés. C. R. Soc. biol. 1871, t. 23, p. 143.
25. Atrophie musculaire produite expérimentalement par lésion de la moelle. C. R. Soc. biol. 1872, t. 24, p. 105.
26. Sur la distribution de la corde du tympan. Paris, C. R. Acad. sc. 1872, t. 75, p. 1828.
27. Nouvelles expériences relatives aux fonctions gustatives du nerf lingual. Arch. de physiol. 1873, t. 5, p. 253, 375; Arch. sc. phys. et nat. 1873, t. 48, p. 256.
28. (Avec C. David.) Sur un cas d'atrophie des muscles de l'éminence Thénar, avec lésion de la moelle épinière. Arch. de physiol. 1874, t. 1, p. 595.
29. (Avec D. Monnier.) Action physiologique de la muscarine. C. R. Soc. biol. 1874, t. 26, p. 183.
30. Note relative à l'action de la muscarine sur les sécrétions pancréatique, biliaire, urinaire. Paris, C. R. Acad. sc. 1874, t. 79, p. 381.
31. Sarcome du poumon droit et de la plèvre. C. R. Soc. biol. 1875, t. 27, p. 173.
32. Étude clinique sur le délire alcoolique. Bull. Soc. méd. Suisse romande, 1875, t. 9, p. 240, 261.
33. Les anesthésiques. Arch. sc. phys. et nat. 1875, t. 53, p. 5.
34. Note relative à trois cas de pleurésie gangreneuse. Bull. Soc. méd. Suisse romande, 1876, t. 10, p. 161.
35. Cas de rage chez une femme mordue par une chatte. C. R. Soc. biol. 1876, t. 28, p. 182.
36. Ataxie locomotrice. Sclérose des cordons postérieurs compliquée d'une sclérose symétrique des cordons latéraux. Arch. de physiol. 1877, t. 4, p. 764.
37. Compte rendu des travaux de la Société médicale du canton de Genève pendant l'année 1876. Bull. Soc. méd. Suisse romande, 1877, t. 11, p. 3.
38. (Avec Reverdin, Picot et d'Espine.) Comptes rendus et mémoires du Congrès international des sciences médicales, 5^e session, Genève 1877. Genève 1878, gr. in-8, 875 p.

¹ Arch. de physiol. = Archives de physiologie normale et pathologique, Paris, in-8.

39. Antagonisme physiologique. Mémoire lu au Congrès des sciences médicales. Comptes rendus du Congrès de Genève, 1877; Arch. de physiol. 1877, t. 4, p. 801.
40. Note relative à l'antagonisme mutuel de l'atropine et de la muscarine. Paris, C. R. Acad. sc. 1877, t. 85, p. 630.
41. Note relative à la déviation conjuguée des yeux et à la rotation de la tête dans certains cas d'hémiplégie. Rectification à M. le Dr Martin Bernhardt, Virchow's Arch. Berlin 1877, t. 70, p. 434.
42. Rapport sur les études médicales en Allemagne, sur la demande du Ministre de l'Instruction publique à Paris. Paris 1878.
43. Note relative à un cas d'hémioptie latérale avec hémianesthésie de cause cérébrale. Bull. Soc. méd. Suisse romande, 1879, t. 13, p. 366.
44. Recherches relatives à l'action physiologique du bromhydrate de conine. Arch. de physiol. 1880, t. 7, p. 40; -en extrait, Paris, C. R. Acad. sc. 1875, t. 89, p. 180; Journ. de pharm. 1879, t. 30, p. 429.
45. Catalogue des publications périodiques intéressant les sciences médicales, qui se trouvent à la Bibliothèque publique, Société médicale et Société de Lecture. Genève 1879.
46. Contribution à l'étude des phénomènes nommés réflexes tendineux. Rev.¹ 1881, t. 1, p. 7, 69, 133.
47. (Avec A. Waller fils.) Même sujet, nouvelles expériences. Rev. 1881, t. 1, p. 347.
48. Expériences relatives à l'elongation des nerfs et aux névrites. Rev. 1881, t. 1, p. 469.
49. Revue critique sur le rôle de la syphilis comme cause de l'ataxie locomotrice progressive. Rev. 1892, t. 2, p. 32, 90.
50. (Avec Eternod et Frutiger.) Etude expérimentale relative à l'intoxication par le mercure, son action sur l'intestin. Calcification des reins parallèle à la décalcification des os. Rev. 1882, t. 2, p. 553, 605; 1883, t. 5, p. 5.
51. (Avec G. Frutiger.) Calcification des reins parallèle à la décalcification des os dans l'intoxication par le sublimé corrosif. Augmentation de la proportion des parties minérales d'un tibia consécutives à la désarticulation de l'autre tibia. Paris, C. R. Acad. sc. 1883, t. 96, p. 263.
52. (Avec Chauvet et Eternod.) Un cas de tumeur cérébrale. Rev. 1883, t. 3, p. 86.
53. Pharmacologie du muguet (*Convallaria majalis*). Rev. 1883, t. 3, p. 278.
54. Le groupe pharmacologique de la digitaline. Rev. 1883, t. 3, p. 415.
55. Aphasie et surdité verbale. Rev. 1883, t. 3, p. 616, 660.
56. Cause d'insalubrité des eaux potables. Arch. sc. phys. et nat. 1884, t. 11, p. 540.
57. Note relative à l'action physiologique de la paraldéhyde. Mémoire lu au Congrès des sciences médicales de Copenhague. Mém. du Congrès de Copenhague, 1884; Rev. 1884, t. 4, p. 577.
58. (Avec Ravenel.) Hydrocéphale et tumeur cérébrale. Rev. 1885, t. 5, p. 483.
59. Des paralysies radiculaires. Rev. 1886, t. 6, p. 210, 303.
60. Les névrites périphériques dans le tabes dorsalis. Rev. 1886, t. 6, p. 649.
61. Rapport sur les travaux de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève pendant l'année 1886. Mém. Soc. phys., 1887, t. 29, 65. p.
62. (Avec P. Binet.) Cas de coma diabétique chez un enfant. Quelques expériences de physiologie pathologique. Rev. 1887, t. 7, p. 241.
63. (Avec P. Binet.) Recherches expérimentales relatives à l'action physiologique du *Cytisus laburnum*. Rev. 1887, t. 7, p. 516, 552; C. R. Acad. sc. 1887, t. 105, p. 468.
64. Le strophanthus. Rev. 1887, t. 7, p. 724.
65. (Avec P. Binet.) Recherches expérimentales relatives à l'action des médicaments sur la sécrétion biliaire et à leur élimination par cette sécrétion. Rev. 1888, t. 8, p. 249, 313, 377.

¹ Rev. = Revue médicale de la Suisse romande. Genève, in-8.

66. (Avec P. Binet.) Note relative à l'action physiologique du nitrate de cytisine. Rev. 1888, t. 8, p. 670.
67. (Avec P. Binet.) Recherches expérimentales sur l'intoxication saturnine. Rev. 1889, t. 9, p. 606, 669.
68. Note relative à l'engouement pour les nouveaux remèdes. Rev. 1890, t. 10, p. 163.
69. (Avec P. Binet.) Action de l'iode et des iodures sur la pression artérielle. Rev. 1890, t. 10, p. 509.
70. Activité du venin de crapaud. Arch. sc. phys. et nat. 1891, t. 25, p. 240.
71. (Avec P. Binet.) Recherches physiologiques sur l'extrait éthéré de fougère mâle. Rev. 1891, t. 11, p. 269.
72. Etude pharmacologique sur la créosote en combinaison oléique. Rev. 1893, t. 13, p. 102.
73. Propriétés pharmacologiques de la créosote en combinaison oléique. Arch. sc. phys. et nat. 1893, t. 29, p. 323.
74. Essais pharmacologiques sur quelques préparations de la pharmacopée helvétique, édition III. Rev. 1893, t. 13, p. 505.
75. De l'absorption de la graisse dans les sacs lymphatiques de la grenouille et de la tortue. Formation consécutive d'embolies graisseuses. Rev. 1894, t. 14, p. 533.
76. A propos d'un cas d'épilepsie jacksonnienne avec aphémie motrice sans agraphie. Rev. 1895, t. 15, p. 309.
77. Nouveaux essais pharmacologiques sur quelques préparations de la pharmacopée helvétique, édition III. Rev. 1895, t. 15, p. 453.
78. Etude pharmacologique sur la coronilline. Rev. 1896, t. 16, p. 5.
79. (Avec J.-L. Reverdin et C. Picot.) Rédaction de la Revue médicale de la Suisse romande, revue mensuelle fondée en 1881. Genève, in-8.
80. Essais pharmacologiques sur quelques préparations de la pharmacopée helvétique. Ed. III. Rev., 1896, t. 16.
81. Sur l'influence de la pilocarpine sur les sécrétions pancréatique et biliaire. Arch. Sc. Nat., Genève, 1897.
82. (Avec C. Radzikowski.) De l'influence de la section de la moelle épinière dans sa région cervicale sur la réplétion du cœur paralysé par l'électrisation. C. R. Acad. Sc., 18 janvier 1898.
83. Contribution à l'étude des trémulations fibrillaires du cœur électrisé. Rev., 1898.
84. (Avec F. Battelli.) La mort par les courants électriques. (Courants alternatifs à bas voltage.) Journal de Physiol. et de Path. Gén., 1899, t. 1, p. 399.
85. (Idem.) La mort par les courants électriques. (Courants alternatifs à haute tension.) Ibid. 1899, t. 1, p. 427.
86. (Idem.) La mort par les courants électriques. (Courant continu.) Ibid., 1899, t. 1, p. 689.
87. (Idem.) La mort par les courants électriques. (Courants alternatifs et courants continus.) Rev., 1899.
88. (Idem.) La mort par les décharges électriques. Journal de Phys. et de Path. Gén., 1899, t. 1, p. 1085. Seconde partie. Ibid., t. 1, p. 1114.
89. De la déviation conjuguée des yeux et de la rotation de la tête en cas de lésions unilatérales de l'encéphale. Volume jubilaire du cinquantenaire de la Soc. de Biol., Masson & Cie, Paris, 1899, p. 99.
90. (Avec F. Battelli.) Quelques effets des décharges électriques sur le cœur des mammifères. Journal de Phys. et de Path. Gén., 1900, t. 2, p. 40.
91. (Idem.) Influence du nombre des périodes sur les effets mortels des courants alternatifs. Journal de Phys. et de Path. Gén., 1900, t. 2, p. 755. Publié aussi dans Annales d'électrobiologie. F. Alcan, Paris, 1900, t. 3, p. 531.
92. (Idem.) Expériences relatives au rôle de la rate dans la digestion pancréatique de l'albumine. Rev., 1901.

93. (Idem.) Influence de l'alimentation sur le rétablissement des fonctions du cœur. Rev., 1901.
94. (Avec M^{me} Stern.) Sur la prétendue sécrétion interne des reins. Actes Soc. helv. Sc. nat. Genève 1902, p. 85—86; Compte Rendu Soc. helv. Sc. nat. Genève 1902, p. 199—200 (Arch. d. Sciences phys. et nat. de Genève).
95. (Avec F. Battelli.) De la production des convulsions toniques et cloniques chez les différentes espèces animales. (Congrès de Physiol. de Bruxelles.) Arch. internat. de Physiol., 1904 et 1905, t. 2, p. 137.
96. (Avec G. Mioni.) Influence de l'enlèvement des thyroïdes chez les jeunes animaux sur les convulsions provoquées par les courants alternatifs. C. R. Soc. de Biol., janvier 1905.
97. (Idem.) Modification de la crise épileptiforme expérimentale par l'anémie cérébrale. C. R. Soc. de Biol., janvier 1905, Rev., 1905 et Annales d'Electrobiologie et de Radiologie, 28 fév. 1906.
98. Note sur la prétendue efficacité des tractions rythmées de la langue dans l'asphyxie. C. R. Soc. de Biol., juillet 1906.
99. (Avec M^{me} L. Stern.) Recherches sur les respirations terminales et la pause observées dans l'asphyxie ainsi que dans l'anémie des centres nerveux. Arch. internat. de Physiol., IV, 3, 1906, p. 285.
100. (Idem.) Modification de la tétnie par l'application d'un courant alternatif de la bouche à la nuque. C. R. Soc. de Biol., janv. 1906.
101. (Idem.) Dissociation des réflexes du nerf laryngé supérieur par l'anesthésie, l'asphyxie et l'anémie des centres nerveux. Arch. internat. de Physiol., V, 1907, p. 262.
102. Discours du président. XVII^{me} Congrès des Méd. Alién. et Neurol. de France et des pays de langue française, Genève et Lausanne, 1^{er} au 7 août 1907.
103. Contribution à l'étude des muscles bronchiques. — Arch. internat. de Physiol. (Liège), t. VIII (1909), p. 327. En collaboration avec J. Saloz.
104. Recherches sur les brûlures produites par les courants électriques industriels. — Comptes rendus et mémoires de la Société de Biologie (Paris), t. LXXIII (1912), p. 544.
105. Travaux du laboratoire de thérapeutique, Genève 1893, t. I, 1894-1895, t. II (avec P. Binet), 1897, t. III.
106. Travaux du laboratoire de physiologie, Genève 1900, t. I (avec F. Battelli); 1901, t. II; 1903, t. III; 1904, t. IV; 1905, t. V; 1907, t. VI; 1908, t. VII; 1909, t. VIII; 1911, t. IX; 1913, t. X.
107. (Avec Dr C. Picot), † Zahn, Fritz-Wilhelm. Actes Soc. helv. Sc. nat. Winterthour 1904, Nécrol. p. CXLII.